

Antigone et Hémon

▸ Une scène d'amour

Au début de la scène, Antigone se comporte comme une jeune femme amoureuse : « Elle se serre contre lui un peu plus fort » (l. 1 et 2).

Elle ne parle pas car ses gestes suffisent à dire sa tendresse et son amour : « Ils restent un instant sans rien dire, puis elle commence doucement » (l. 15-16).

Puis petit à petit, elle se détache d'Hémon et prend un autre ton pour parler (émotion).

Elle est alors « bouleversée » (l. 51).

Enfin, elle repousse Hémon, instaure entre elle et lui une distance physique mais aussi une distance par la dureté de ses paroles : « Et elle ajoute, se détournant, dure » (l. 70-71).

On imagine Antigone en mère, une mère aimante et protectrice.

Les deux personnages s'aiment d'un amour profond et authentique. Ainsi Hémon est persuadé qu'Antigone sera une bonne mère et qu'il aura une vraie femme : « J'ai une vraie femme » (l. 36).

Antigone exprime avec force son amour car elle avoue à Hémon qu'elle voulait devenir sa femme avant même la célébration officielle dumariage

« parce que je t'aime commecela, moi, très fort » (l. 71). 4.

En sortant de la scène, Hémon sort aussi, sans le savoir, de la vie d'Antigone. Cette entrevue sera la dernière entre les deux amoureux. Mais, lui, ne le sait pas.

▸ Un dialogue de sourds tragique

Antigone mène le dialogue. Celle-ci a pris sa décision, elle ne peut plus revenir en arrière.

Le modalisateur « peut-être » introduit une nuance d'incertitude.

Antigone emploie le mode conditionnel au passé. Hémon emploie le mode indicatif au présent.

Hémon croit que le bonheur est possible, qu'il va épouser Antigone et fonder avec elle une famille. Antigone sait déjà que ces projets sont de l'ordre de l'irréel, ils ne se réaliseront jamais car son destin est scellé.

Antigone répète trois fois le verbe « jurer » au mode impératif

Dans la dernière réplique, elle répète trois fois le verbe « jurer » à l'indicatif passé-composé. Elle rappelle à Hémon l'engagement qu'il vient de prendre.

La répétition du verbe « jurer » donne à la scène une tonalité tragique :

Hémon a fait une promesse sur laquelle il ne peut revenir.

Hémon peut penser qu'Antigone regrette son caprice et leur querelle et qu'elle s'engage à se montrer plus raisonnable. Le spectateur quant à lui comprend que cette scène est un adieu, que l'engagement d'Antigone ne pourra qu'être tenu car elle va mourir.

Les périphrases verbales exprimant le futur sont : « je vais te dire » et « je vais te faire de la peine ». Le verbe « je ne pourrai » est au futur simple de l'indicatif. Ces formes verbales montrent bien que le destin tragique d'Antigone est scellé.

La jeune femme fragile	L'héroïne tragique
<ul style="list-style-type: none">• avec un pauvre visage bouleversé• avec un tel désespoir	<ul style="list-style-type: none">• Elle s'est détachée de lui• elle a pris un autre ton• se détournant, dure